

[Text]

Miramichi last year the cutback of two weeks at the first of the season in effect cut their catch in about half. They only had one really good month of fishing and when two weeks was cut off their catch was cut in half.

• 1200

If any thought is being given to cutting the season further these people obviously cannot afford to rig up and go out into this fishery. It would be a losing money proposition because last year it was pretty much a break-even proposition.

These fishermen feel, and I agree with them, that what has happened to reduce the Atlantic salmon stocks, chiefly high seas fishery and pollution, are things over which they have absolutely no control. There is not a thing they can do about it. However, there is or should be something that the Government of Canada could do. Pollution is under the control of the government. I know the government is negotiating as best it can to stop high seas fishing, but in any case it is completely beyond the control of the salmon fisherman. I feel as I have often heard it said on the Miramichi that there is a precedent for this type of compensation.

In the West, farmers are paid not to grow certain crops, wheat for example, because of an oversupply. I think the principle is just as valid where there is an undersupply. I feel that it has come to the point because the seasons have been cut back so far that it is not going to pay the fishermen to fish and they should—I think they would agree as they know how serious the salmon situation is—get out of the fishery all together year by year as the runs are being monitored and watched to see if they are improving. In the meantime, year by year, I think they are entitled to receive compensation for loss of this fishery. Is any consideration being given to this, Mr. Davis?

The Chairman: Mr. Davis.

Mr. Davis: Mr. Chairman, I would have to say that very serious consideration is being given to the idea of paying salmon fishermen to stop fishing, the main purpose being to permit the salmon to escape up the rivers to spawn and to increase the future salmon populations in the North Atlantic.

I cannot go further than this because I do not have the approval of the government for a scheme along these lines, but one is in the course of preparation.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Mr. Chairman, I do not want to be taking up Mr. McQuaid's time, but am I on a supplementary to you?

The Chairman: No, you are on your own.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): I just have one more question anyway.

Mr. Chairman, I would like to ask the Minister if there is any provision or any plan to increase the protection of the salmon spawning waters this year? I

[Interpretation]

égard dans les prévisions budgétaires. Par exemple, l'an dernier sur le Miramichi, quand on a enlevé deux semaines au début de la saison de pêche, la prise a été diminuée de moitié car il n'y a eu en réalité qu'un bon mois de pêche.

Si l'on songe à diminuer encore la saison, ces gens ne pourront évidemment pas se permettre d'acheter l'équipement nécessaire pour cette pêche. Ce serait une opération déficitaire, car l'an dernier ils ont tout juste pu compenser leurs dépenses.

Ces pêcheurs estiment, et je suis d'accord avec eux, que c'est principalement la pêche en haute mer et la pollution, qui ont amené la réduction de la population du saumon dans l'Atlantique, choses sur lesquelles ils n'ont absolument aucun contrôle. Ils ne peuvent absolument rien y faire. Cependant, il y a sûrement quelque chose que le Gouvernement du Canada pourrait faire. C'est le gouvernement qui est chargé de s'occuper de la pollution. Je sais que le gouvernement négocie du mieux qu'il peut pour empêcher la pêche en haute mer, mais de toute façon, tout cela échappe complètement au contrôle des pêcheurs de saumon. J'ai souvent entendu dire sur le Miramichi, qu'il y a déjà eu un précédent à ce genre de compensation, et je le crois.

Dans l'Ouest, on paie les agriculteurs pour ne pas cultiver certains produits, comme le blé par exemple, à cause d'un surplus. Je crois que le même principe vaut là où il y a pénurie. Je crois que nous en sommes au point maintenant où ce ne sera plus payant pour les pêcheurs de pêcher, étant donné la réduction des saisons de pêche, et comme ils connaissent la gravité de la situation du saumon, je crois qu'ils seraient d'accord avec moi qu'il leur faudrait maintenant arrêter peu à peu de pêcher complètement, pendant que l'on surveille les bancs de poissons pour voir si le nombre des poissons augmente. Entre-temps, j'estime qu'ils ont droit chaque année à une compensation pour la perte de cette ressource. A-t-on songé à cela, monsieur Davis?

Le président: Monsieur Davis.

M. Davis: Monsieur le président, je dois dire que l'on a songé très sérieusement à payer les pêcheurs de saumon pour qu'ils arrêtent de pêcher, principalement en vue de permettre au saumon de remonter les fleuves pour y frayer et augmenter à l'avenir la quantité de saumon dans l'Atlantique Nord.

Je ne peux m'avancer plus loin à ce sujet car je n'ai pas l'approbation du Gouvernement pour un plan de ce genre, mais nous en préparons un présentement.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Monsieur le président, je ne veux pas empiéter sur le temps de parole de M. McQuaid, mais est-ce que je suis en train de poser une question supplémentaire?

Le président: Non, c'est votre tour tout simplement de poser une question.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Je n'ai qu'une autre question à poser de toute manière.

Monsieur le président, j'aimerais demander au Ministre si l'on envisage, ou si l'on a prévu un moyen de renforcer la protection des frayères de saumon cette année? Je